

Dossier de presse

Du 22 septembre 2023

Rebecca Ackroyd

au 7 janvier 2024

Vitesse d'obturation

MACLYON



Rebecca Ackroyd, *Hard Light*, 2023
Gouache, pastel doux sur papier satiné Somerset - 145 x 184 cm
Courtesy Peres Projects

DP	macLYON
Le mot du commissaire	3
L'artiste	4-5
L'exposition <i>Vitesse d'obturation</i>	6
Simultanément au macLYON	7
Le macLYON	8
Infos pratiques	9

L'exposition de Rebecca Ackroyd (au 3^e étage du musée) s'articule autour de l'œuvre *Singed Lids*, réalisée spécifiquement à l'occasion de la 15^e Biennale de Lyon en 2019, à l'issue de laquelle elle est entrée dans la collection du macLYON.

Dans cette œuvre, Rebecca Ackroyd s'intéresse à la notion de ruines, aux restes d'un monde passé. Avion démembré, fauteuils désossés et fragments de hublots composent un paysage où les parties du corps semblent rongées par un feu intérieur translucide.

Un ensemble de nouvelles productions inédites complète l'exposition *Vitesse d'obturation*, qui vient en écho à l'exposition *Formes de la ruine*, présentée au Musée des Beaux-arts de Lyon du 1^{er} décembre 2023 au 3 mars 2024.

***Vitesse d'obturation* est la première exposition muséale monographique en France de Rebecca Ackroyd. Elle s'inscrit dans la volonté du macLYON de valoriser le travail d'artistes femmes et le soutien à la jeune création.**

**Commissaire :
Matthieu Lelièvre, conseiller artistique au macLYON**

Le mot du commissaire

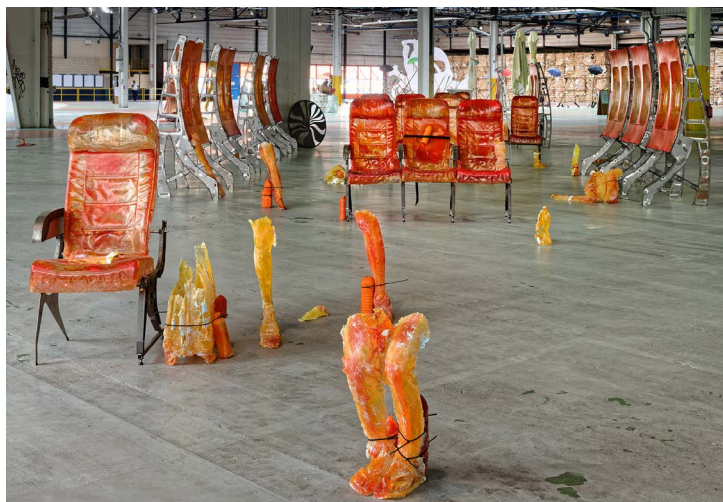
Le Musée d'art contemporain de Lyon invite Rebecca Ackroyd, artiste britannique résidant à Berlin, à dialoguer au cours d'une exposition personnelle* avec son œuvre *Singed Lids*, installation acquise par le macLYON à la suite de la 15^e Biennale de Lyon en 2019 et présentée pour la première fois depuis.

Singed Lids, qui peut se traduire en français par « surfaces » ou « couvercles brûlés », évoque moins le crash d'un avion qu'une fragmentation systématique des objets et des corps, qui aurait pu se produire à l'occasion d'un drame insaisissable. Matérialisés par un mélange de cire et de résine translucide qui semble dévoré par un feu intérieur, les membres humains, les objets et la carcasse de l'avion, tels de fragiles lucioles, partagent un destin incertain. En cours de destruction ou en pleine croissance, ils ont en commun une fragilité extrême et un destin fugace comme évanescence. Si l'artiste s'intéresse au fragment et à la fragilité du corps, elle ne représente cependant pas la ruine comme projection sentimentale du passé, ni la manifestation physique et résiduelle du drame mais plutôt le moment précis où surgit l'événement et la façon dont celui-ci imprègne la vision et ainsi la mémoire.

En intitulant l'exposition *Vitesse d'obturation*, Rebecca Ackroyd fait non seulement référence à la fraction du temps mais évoque aussi l'objectif photographique et le temps de pose qui permet à la lumière d'enregistrer une image. Ici, elle ne souhaite pas tant reproduire l'appareil photographique qu'évoquer le moment rapide et fragile où la lumière fixe le réel.

La scène qui se tient au milieu d'un espace déterminé, un espace abstrait, en suspension dans sa propre décrépitude, peut être vu souvent chez Rebecca Ackroyd comme la métaphore du corps humain dans son ensemble. La représentation du corps est une constante essentielle du travail de Rebecca Ackroyd qui ne l'envisage jamais comme un volume extérieur et étanche. Ses sculptures et ses dessins présentent souvent une forme d'ouverture qui permet au regard de pénétrer la matière, la chair, les organes et les muscles, comme une architecture ouverte et fragile. Si le squelette, ossature articulée verticale, évoque parfois la structure du bâti, la peau, elle, est liée à l'enveloppe. Elle protège ce qui est à l'intérieur mais sa porosité permet la respiration. De la même manière, l'œuvre de Rebecca Ackroyd agit souvent comme une transposition métaphorique de ce lien entre l'architecture et la fragilité du corps humain.

Dans le dispositif scénographique de *Vitesse d'obturation*, la structure translucide s'apparente à une fine membrane maintenant une architecture périssable tandis qu'une vingtaine d'yeux observent et dominent la scène. Ses œuvres sur papier, récents travaux au pastel, se concentrent particulièrement sur le corps, puissant, vivant, vibrant mais aussi malmené et fragilisé, notamment par le passage du temps, du vieillissement, de la nature même de la composition organique soumise à la déshydratation, quand il n'est pas inquiété par les instruments destinés à le transformer tels que le recourbe-cils, ou par d'étranges barrières tantôt le protégeant, tantôt le menaçant. Ces yeux semblent observer le-la spectateur-trice autant que la scène et incarnent, au passage, plusieurs temporalités et attitudes face à l'événement. Aussi, *Vitesse d'obturation*, renvoie à la paupière qui est ici la transposition de la lame, du rideau de l'obturateur qui doit trouver un équilibre entre la réalité et la surface sensible, qui protège mais qui sépare.



Rebecca Ackroyd, *Singed Lids*, 2019
Vue de la Biennale d'art contemporain 2019, *Là où les eaux se mêlent*,
Courtesy de l'artiste et Peres Projects
Collection macLYON
Photo : Blaise Adilon

Si l'avion démembré nous alerte inévitablement sur la fragilité de toute chose, tant organique que technologique, il s'agit peut-être finalement d'une superposition d'images et de réalités, une perception du monde fragmentaire et partielle. Comme l'indique le titre de l'œuvre de la collection du macLYON, *Singed Lids* exprime le principe de la brûlure de la rétine, telle une réalité perdue dans l'obscurité et qui percute notre membrane oculaire le temps d'un flash. Une image abstraite réduite à une silhouette s'imprime alors et une forme de fantôme flotte dans notre champ de vision. A-t-on rêvé ? Quelle réalité avons-nous perçue ? L'objet est-il encore là ? Rebecca Ackroyd puise dans la mémoire des images personnelles et collectives qui associent des fragments de corps, des gestes, des présences, mais aussi des disparitions et des absences. Elle restitue ainsi une nouvelle réalité du monde, partielle, fragile, incertaine mais bien présente.

Matthieu Lelièvre, conseiller artistique au macLYON

*À l'occasion également de l'exposition *Formes de la ruine* présentée au Musée des Beaux-arts de Lyon fin 2023

Née en 1987 à Cheltenham (Royaume-Uni), Rebecca Ackroyd vit et travaille à Londres, (Royaume-Uni) et à Berlin (Allemagne). Elle obtient un diplôme en Art et Design à l'Université de Gloucestershire (Royaume-Uni) en 2006 puis une licence en Beaux-Arts à la Byam Shaw School de Londres (Royaume-Uni) en 2010. En 2015, elle est diplômée en études supérieures des Beaux-Arts à la Royal Academy de Londres (Royaume-Uni).

Son travail a fait l'objet d'expositions dans de nombreuses institutions internationales, dont des galeries et des centres d'art, notamment à Londres, Berlin, Milan et Vienne. Son œuvre intitulée *Singed Lids*, présentée lors de la 15^e Biennale de Lyon, entre dans la collection du musée suite à un don de l'artiste.

« Le premier jet forme le squelette du sens, et la façon dont il est embelli devient la chair. L'expression " anglais cassé " [broken English] me fait toujours penser aux mots comme à du verre, brisés et fragiles, comme des objets physiques qui ont été lâchés, détruits. Quand je travaille, je recolles ces éclats pour construire une sorte de phrase fracturée, qui aura peut-être du sens ou non. Ce qui est mis de côté est aussi important que ce qui reste. »

Sa réflexion autour des œuvres se porte autant sur le fond que sur la forme. Ses œuvres sont depuis toujours intimement liées au corps. Celui-ci est visible dans son travail, parfois blessé ou caricaturé. « Au départ, j'ai commencé à réfléchir à la portée des œuvres dans un espace, à la façon dont les œuvres remplissent une pièce ou à leur portée par rapport au corps. Je voulais utiliser l'échelle pour créer des moments de confrontation gargantuesque, puis créer des pauses intimes entre les corps. » Extraits de *Vogue Italia - En studio avec Rebecca Ackroyd*, juin 2016.

Elle accorde une grande importance aux matériaux et techniques utilisés. « Pour les œuvres figuratives à grande échelle, le processus de fabrication est devenu partie intégrante de leur structure. Le grillage à poule et les bandes de plâtre sont des moyens rudimentaires et rapides pour les construire, un peu comme un processus de dessin, avec la même immédiateté. Au départ, elles n'étaient pas censées être aussi brutes, mais plus je les fabrique, plus cela devient important, car il y a une urgence dans leur exécution, car je veux qu'elles aient l'air d'un moulage ou d'une ruine. » Extraits de *Vogue Italia - En studio avec Rebecca Ackroyd*, juin 2016.

Ses productions sont principalement des sculptures et des dessins : « Ce qui m'intéresse, c'est la différence entre les deux processus - le dessin peut être libre d'une certaine manière, ce qui n'est pas le cas de la sculpture, qui nécessite plus de travail - c'est toujours la liberté que je recherche. » Extrait de *#legend magazine - Rebecca Ackroyd en conversation avec Stephenie Gee*, 2022.



Rebecca Ackroyd, *Singed Lids*, 2019
Vue de la Biennale d'art contemporain 2019, *Là où les eaux se mêlent*,
Courtesy de l'artiste et Peres Projects,
Collection macLYON
Photo : Blaise Adilon



Rebecca Ackroyd,
Courtesy Projects, Berlin et emergent magazine
Photo : Florentin Aisslinger

Formation

2012 – 2015

Diplôme d'études supérieures en Beaux-Arts, Royal Academy, Londres, Royaume-Uni

2007 – 2010

Licence Beaux-Arts, Byam Shaw School of Art, Londres, Royaume-Uni

Expositions personnelles

2023

Period Drama, Kestner Gesellschaft, Hanovre, Allemagne

2022

Fertile Ground, Peres Projects, Séoul, Corée du Sud

2018

The Mulch, Peres Projects, Berlin, Allemagne

2017

Drain, Galleri Opdahl, Stavanger, Norvège*The Root*, Zabłudowicz Collection, Londres, Royaume-Uni*House Fire*, Outpost Gallery, Londres, Royaume-Uni

2015

Taken Care, Hunter / Whitfield, Londres, Royaume-Uni

2014

Carbureto, Kinman Gallery, Londres, Royaume-Uni

2013

Grass Weight, Mardsen Woo Gallery, Londres, Royaume-UniExpositions collectives

2023

Antéfutur, Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux, France

2022

Dark Light, Realism in the Age of Post Truth, Beyrouth, Liban*Masters and Servants*, Ygrec Gallery, École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC), Paris, France*SPRING*, Peres Projects, Séoul, Corée du Sud*Cadavre Exquis*, Galerie Massimo Minini, Brescia, Italie*Act 1: Body en Thrall*, Rugby Art, Gallery and Museum, Rugby, Royaume-Uni*Corpus murmur*, Peles Empire, Berlin, Allemagne*A Glimpse of the Setting Remains*, Clima Gallery, Milan, Italie

2021

Arcadia, Bold Tendencias 2021, Londres, Royaume-Uni*DEINE KUNST - Chapter 5*, Städtische, Galerie Wolfsburg, Wolfsburg, Allemagne*IRL (In Real Life)*, Timothy Taylor Gallery, Londres, Royaume-Uni

2020

I like them, they're nice, Nir Altman, Munich, Allemagne en collaboration avec Sultana, Paris, France et Peres Projects, Berlin, Allemagne*4 x 1 = 30*, Christine Koenig Galerie, Vienne, Autriche

2019

Underfoot, Fondazione Pomodoro, Milan, Italie*Conducting Bodies*, Exo Exo, Paris, France*Là où les eaux se mêlent*, 15^e Biennale de Lyon, France

2018

Mademoiselle, Centre Régional d'Art Contemporain Occitanie, Sète, France*The Same As Ever, But More So*, Braunsfelder, Cologne, Allemagne*CITADEL*, Open Forum, Berlin, Allemagne*MANTEL*, Copperfield Gallery, Londres, Royaume-Uni

2017

These Rotten Words, Chapter Gallery, Cardiff, Royaume-Uni*Group Show*, Sara Zanin Gallery, Rome, Italie*Lit*, Union Pacific, Londres, Royaume-Uni

2016

House of Voltaire, Studio Voltaire, Londres, Royaume-Uni*Nomadic Vitrine - Recent Activity*, Eastside Projects, Birmingham, Royaume-Uni*All Over*, Studio Leigh, Londres, Royaume-Uni*Modest Villa Immense Versailles*, Kinman Gallery, Londres, Royaume-Uni*Bloody Life*, Herald Street, Londres, Royaume-Uni*Art Icon*, Whitechapel Gallery, Londres, Royaume-Uni*Opals*, Galleri Opdahl, Stavanger, Norvège*At Home Salon: Double Acts*, Marcelle Joseph Projects, Ascot, Royaume-Uni

2015

Royal Academy Schools Degree Show, Londres, Royaume-Uni*Works in Residence*, David Roberts Art Foundation, Londres, Royaume-Uni*The London Open*, Whitechapel Gallery, Londres, Royaume-Uni*Daytona*, Caustic Coastal, Manchester, Royaume-Uni

2013

Bloomberg New Contemporaries, ICA London, Londres, Spike Island, Bristol, Royaume-Uni

2012

Material Matters, Drawing Room, Londres, Royaume-Uni*Magnitude - Real Gold Event*, 19-23 Kingsland Road, Londres, Royaume-Uni*Odds Against Tomorrow*, Bearspace, Londres, Royaume-Uni

2011

The Face of the Shape, La Scatola Gallery, Londres, Royaume-Uni*Print Now*, Bearspace et SW1 Gallery, Londres, Royaume-Uni*Jealous Needs You*, Jealous Gallery, Londres, Royaume-UniCollections publiques

Sifang Art Museum, Nanjing, Chine

Tony Salami Foundation, Beyrouth, Liban

The Emergent Art Foundation, Beyrouth, Liban

Kestner Gesellschaft, Hanovre, Allemagne

Musée d'art contemporain de Lyon, Lyon, France

Zabłudowicz Collection, Londres, Royaume-Uni

The Bunker Art Collection, Palm Beach, États-Unis

Stahl Collection, Norrköping, Suède

Le public entre au 3^e étage dans l'exposition *Vitesse d'obturation*, première exposition monographique en France de Rebecca Ackroyd, dans une salle composée d'un espace blanc et d'un autre gris foncé qui créent un jeu d'ambiances opposées, entre clair et obscur.

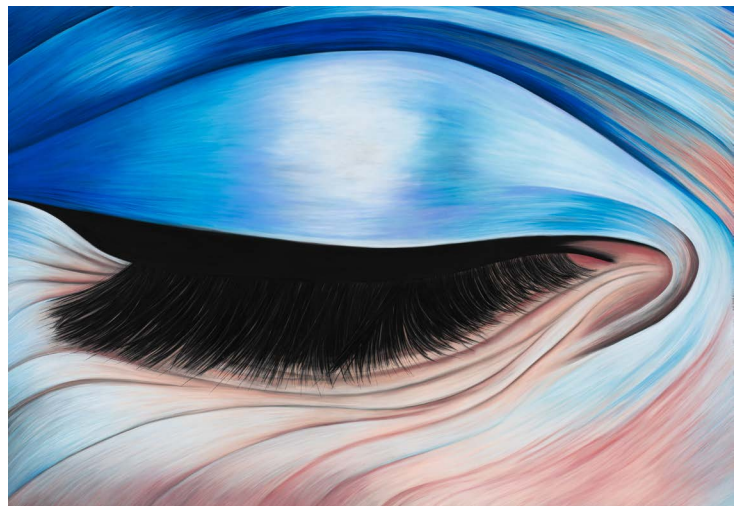
Au centre, un espace clos de parois translucides abrite l'œuvre *Singed Lids*. Visibles à travers cette « cage », les restes d'un avion après un crash. L'artiste, grâce à des sculptures en résine, évoque des parties de corps mêlées à des débris de l'appareil.

La déambulation autour de cet élément central est ponctuée d'œuvres comportant encore le motif récurrent des fragments de corps, mais dans une toute nouvelle série consacrée à l'œil. Une douzaine de dessins, spécialement réalisés pour l'exposition, représentent des yeux, parfois clos, parfois confrontés à des objets. Ces yeux pleurants ou malmenés par des objets comme un recourbe-cils s'accompagnent d'autres yeux clos, plus apaisés.

L'ensemble de l'exposition *Vitesse d'obturation* montre la diversité des supports utilisés par Rebecca Ackroyd (résine, pastel) mais aussi son intérêt pour la fragmentation du corps et la temporalité.



Rebecca Ackroyd, *Dusk*, 2023
Gouache, pastel doux sur papier satiné Somerset - 145 x 184 cm
Courtesy Peres Projects



Rebecca Ackroyd, *Evening Star*, 2023
Gouache, pastel doux sur papier satiné Somerset - 145 x 184 cm
Courtesy Peres Projects

Incarnations, le corps dans la collection – Acte II

Du 22 septembre 2023 au 7 janvier 2024

Créée en 1984, la collection du Musée d'art contemporain de Lyon a été en grande partie constituée à partir d'œuvres issues des expositions du macLYON et de celles de la Biennale d'art contemporain de Lyon, complétée régulièrement par des achats et des dons. De nombreuses problématiques qui irriguent l'histoire de l'art et l'histoire de la société sont incarnées dans les œuvres qui la composent, datant des années 1940 à aujourd'hui, révélant ainsi des regards spécifiques sur les différents enjeux qui ont traversé cette période, de la postmodernité à nos jours.

L'exposition *Incarnations, le corps dans la collection* explore, à travers une sélection d'œuvres de la collection, la façon dont les artistes se sont approprié la question du corps, en tant qu'objet artistique et objet d'étude mais aussi en tant que médium. Conçue en deux actes, elle se déploie sur toute l'année 2023 et revient sur plus de 40 années d'histoire du macLYON.

Ce second acte de l'exposition prolonge les interrogations développées dans le premier, non plus par le prisme de la nature organique du corps mais dans sa confrontation à l'autre, à son environnement et au monde. Renouvelée, la sélection des artistes et des œuvres s'intéresse à la manière dont le corps vit, interagit ou subit un contexte social et sociétal.

Artistes : Marina Abramović & Ulay, Eija-Liisa Ahtila, Sunday Jack Akpan, Maxwell Alexandre, Ed Atkins, Edi Dubien, Erró, Marie-Ange Guilleminot, Thomas Hirschhorn, Smaïl Kanouté, Mohamed Lekleti, George Maciunas, Bruce Nauman, Hans Neleman, ORLAN, Marilou Poncin, Mel Ramos, Alain Séchas, Sylvie Selig, Tavares Strachan, Claire Tabouret, Xavier Veilhan, Bernar Venet...



Hans NELEMAN, *Hemi Te Peeti (James Patariki), Iwi : Te Arawa, Ngati Raukawa. Moko-Maori Tatoo, 1999*
Photographie couleur, plexiglas, aluminium, 152 x 122 cm
Collection macLYON

AYA TAKANO Nouvelle mythologie

Du 22 septembre 2023 au 7 janvier 2024

Figure prolifique de la scène artistique internationale, AYA TAKANO est une artiste peintre, illustratrice, autrice de science-fiction et dessinatrice de mangas. Elle a imaginé au fil des ans un univers riche et délicat qui oscille entre érotisme et impertinence.

L'exposition qui lui est consacrée au 2^e étage du macLYON présente des œuvres issues d'importantes collections particulières ainsi que des productions inédites, au côté d'œuvres de jeunesse de l'artiste montrées pour la première fois. La notion de néo-animisme et l'idée que le monde et la réalité excèdent ce que nous sommes en mesure de percevoir s'affirment comme fils conducteurs de cette exposition, qui nous invite à dépasser les divisions ou les oppositions binaires que l'on opère habituellement entre le naturel et l'artificiel, le féminin et le masculin, ou encore entre la logique et l'intuitif.

AYA TAKANO est née en 1976 à Saitama (Japon) et vit et travaille à Kamakura, Kanagawa (Japon). Elle est diplômée de la Tama Art University de Tokyo en 2000. La même année, AYA TAKANO devient l'assistante de Takashi Murakami puis membre de sa société de production artistique, Kaikai Kiki LLC. En 2006, le macLYON a été le premier musée à présenter l'artiste en France, à l'occasion de l'exposition collective *Chiho Aoshima / Mr. / AYA TAKANO*.

AYA TAKANO est représentée par la galerie Perrotin.



AYA TAKANO, *Calendar of Love Vol. 37, 2007*
Stylo à bille et aquarelle sur papier, 270 x 363 mm
©2006 AYA TAKANO/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Perrotin

Créé en 1984 dans une aile du Palais Saint-Pierre qui abrita le musée des Beaux-Arts de Lyon, le Musée d'art contemporain s'installe en 1995 sur le site de la Cité internationale, vaste ensemble architectural qui se déploie sur plus d'un kilomètre en bordure du Parc de la Tête d'Or, dans le 6^e arrondissement de Lyon et accueille des hôtels, restaurants, bureaux, logements mais aussi un casino, un cinéma... Confié à l'architecte Renzo Piano, qui conçoit la totalité du site, le musée conserve côté parc la façade de l'atrium du Palais de la Foire, réalisé par Charles Meysson dans les années vingt.

L'édifice de 6000 m² présente, sur plusieurs niveaux, des espaces d'expositions modulables en fonction des projets artistiques et parfaitement adaptés aux nouvelles formes d'expressions contemporaines. Le macLYON privilégie l'actualité artistique nationale et internationale, sous toutes ses formes, avec des expositions mais aussi un large programme d'événements transdisciplinaires.

Sa collection compte plus de 1600 œuvres. Elle est montrée partiellement et par roulement au macLYON mais aussi dans de nombreuses structures partenaires. Les œuvres qui la composent sont régulièrement prêtées dans des expositions en France et à l'international. Elle est constituée en grande partie d'œuvres monumentales ou d'ensembles d'œuvres, des années quarante à nos jours, créées par des artistes de tous les continents, pour la plupart à l'occasion d'expositions au musée ou encore lors des Biennales d'art contemporain de Lyon dont la direction artistique est assurée par la directrice du macLYON.

Réunies dans un pôle des musées d'art avec le Musée des Beaux-Arts de Lyon en 2018, les deux collections forment un ensemble exceptionnel en France et en Europe, avec des pièces de l'Antiquité à nos jours.



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon. Œuvre de Per Kirkeby, *A Spatial Ornament for the New Museum*, 1987-2000
Photo : Blaise Adilon

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 Lyon - France

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

#macLYON #RebeccaAckroydLyon

 facebook.com/mac.lyon

 @macLyon

 maclyon_officiel

 mac.lyon

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche [11h-18h]

TARIFS DE L'EXPOSITION

- Plein tarif : 9€
- Tarif réduit : 6€
- Gratuit pour les moins de 18 ans

ACCÈS

● En voiture
Par le quai Charles de Gaulle, tarif
préférentiel aux parkings P0 et P2 de la
Cité internationale, accès côté Rhône

● Covoiturage
www.covoiturage-pour-sortir.fr

● En bus
Arrêt Musée d'art contemporain
Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire
Bus C4, Jean Macé/Cité internationale
Bus C5, Cordeliers/Rillieux-Vancia

● En vélo
De nombreuses stations Vélo'v à
proximité du musée
Piste cyclable des berges du Rhône
menant au musée